

la Grand' Place de Bruxelles sept ans après, le 4 juin 1568 — était fils de Françoise de Luxembourg. Il est heureux, également, de pouvoir citer Pierre-Ernest de Mansfeld, gouverneur du Luxembourg, *qui commissa sibi Lutzbουργica frena gubernat*.

Après avoir insisté sur les immenses avantages commerciaux que la nouvelle voie navigable apporte à Bruxelles, désormais en communication avec la mer, Mameranus n'hésite pas à placer le canal au dessus des célèbres sept merveilles du monde, plus haut que les Pyramides d'Égypte, plus haut que le Colosse de Rhodes ; plus haut que bien d'autres merveilles, qu'il s'agit des *Fossae Drusianae*, du Capitole et de l'Amphithéâtre de Rome ou du Pont de Trajan, jeté sur le Danube à Nicopolis.

Et pour finir l'auteur ne serait pas Mameranus s'il ne s'amusait point à chercher quel nom on pourrait bien donner au canal. Qu'est-ce qui empêche de le baptiser d'un nom de la langue du pays, *linguâ paternâ*, comme *Nuuardia*, ou d'un nom grec, comme *Neanautilia* (« nouvelle navigation ») ou *Neaplusia* (« nouvelle richesse ») ; ou encore, pour rappeler le promoteur de l'œuvre, Locquemius (Jean de Locquenghien), *Locca* ?

Si cette proposition toponymique de notre poète n'eut pas de succès, sa *Descriptio Novi Aquaeductus* n'en fut pas moins appréciée du public, car elle connut trois rééditions : en 1562, déjà, à Louvain ; en 1681 et en 1750, à Bruxelles. L'édition de 1681 se borne à reproduire la première, mais sans le portrait, par contre, celle de 1750 y ajoute, outre une dédicace grandiloquente au *praetor* de Bruxelles, le très noble Nicolas-François van der Noot, et à tous les édiles : un *lusus hendecasyllabus* en l'honneur du sénat et du peuple bruxellois ; le *Seculare Jubilaeum* composé en 1650 ; un *Lof-Dicht van de Schip-Vaert van Brussel*, poème agrémenté de la citation de multiples noms de personnalités de l'époque, suivant une formule chère à Mameranus. . . et aux intéressés. Le souvenir de notre humaniste subsista donc longtemps à Bruxelles : l'éditeur de 1750 le qualifie d'ailleurs de *vates celebris*, « poète illustre ».

Une des dernières publications de notre infatigable écrivain témoigne encore de sa curiosité toujours en éveil, pour les sujets les plus divers : Mameranus était vraiment, dans toute l'acception du terme, un polygraphe impénitent.

En 1565, rapporte Didier, il fit paraître chez Jean Withagius, d'Anvers, la *Peregrinatio Hierosolymitana* de Jean Heseus ; c'est en vain que notre biographe a cherché cet opuscule, mais, à en juger par le titre de l'édition qui en avait été donnée à Deventer, en 1499, cet itinéraire donnait, entre autres chapitres, une réponse faite par le Pape Pie au sultan de Jean le Prêtre, empereur des chrétiens hindous et éthiopiens (*Indorum et Eihioptum christianorum*), ainsi qu'un *tractatus pulcherrimus de situ et dispositione regionum et insularum totius Indïe*.